



Sur les pas de la "fauvette d'Auxerre"

La poétesse Marie Noëlle, admirée par Paul Valéry, Aragon & Montherlant, ne dépare pas dans le riche patrimoine d'Auxerre. C'est aussi une grande spirituelle, une femme libre.

par **Christophe Chaland**

“**A**UXERRE est une ville indisciplinée. Aucune rue n'y consent à aller droit. Quant aux maisons, elles se sont bâties autrefois, chacune pour sa folle du logis et sa propre joie, sans s'occuper de sa voisine. » Ainsi Marie Rouget, poétesse et écrivaine connue sous le nom de Marie Noëlle (1883-1967), a-t-elle chanté sa ville. Se laisser conduire par elle à travers l'enchevêtrement de rues de la cité bourguignonne, c'est encore se donner la chance d'entendre d'autres chants. La « fauvette d'Auxerre », comme on l'a surnommée, a approché le mystère de Dieu, tellement que l'Église vient d'ouvrir son procès en béatification. On murmure à son sujet : « mystique ». Un gros mot que l'on ne l'imagine pas s'attribuer. Allons donc dans la cité, à sa suite.

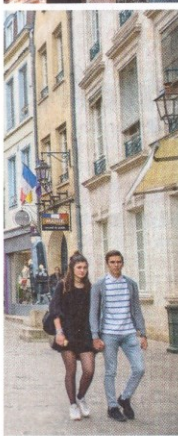
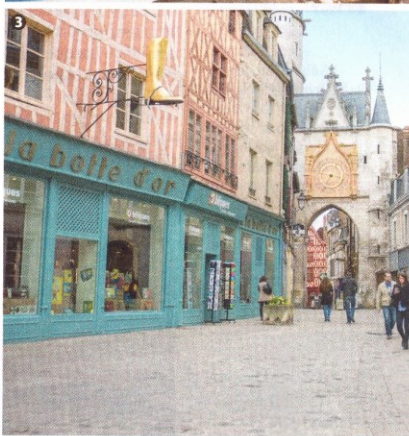
Vue des bords de l'Yonne, la vieille ville se présente sur la colline en un panorama de toits de tuiles brunes dominés par les hautes silhouettes de trois églises. Celle de l'abbaye



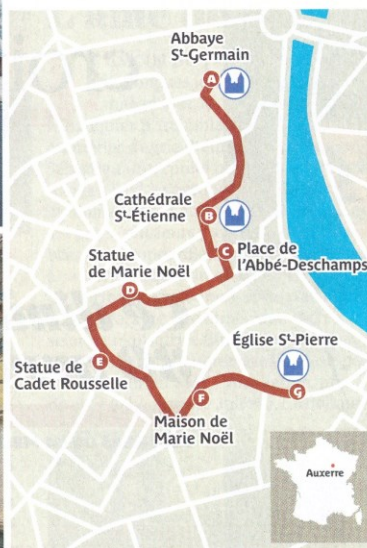
Christophe Chaland

Saint-Germain **1**, au nord, a pour patron le plus célèbre des évangélistes d'Auxerre au V^e siècle. Notre hebdomadaire s'en voudrait de ne pas nommer le premier d'entre eux, saint Pèlerin, né au III^e siècle, dont une rue porte le nom. Les vastes bâtiments monastiques de Saint-Germain abritent une crypte carolingienne dont les peintures murales sont les plus anciennes de France. L'église abbatiale (XIII^e-XIV^e siècles), pourtant amputée au XIX^e siècle d'une partie de sa nef et d'une tour, reste magnifique. Elle abrite la statue en bois polychromée de Marie Noëlle, par François Brochet. Un ironique remerciement au sculpteur y est gravé : « Je vous remercie, mon cher François, de tous les coups de maillet que vous m'avez donnés. » Elle ne s'aimait pas ainsi représentée.

La rue Cochois, entre maisons à colombages et bâtisses de pierres taillées, conduit à un autre monument du patrimoine auxerrois, la cathédrale Saint-Étienne **2**, avec son tympan et sa nef gothiques. Dans *Petit-jour* (Stock, 1964), Marie Noëlle repasse les souvenirs de son enfance. Sa première communion eut



balade



1 La statue représentant Marie Noëlle, réalisée par son ami sculpteur François Brochet, se trouve dans l'abbaye Saint-Germain. **2** La chambre de la poétesse, restée en l'état depuis sa disparition. **3** Dans la vieille ville, en remontant la place de l'Hôtel de Ville jusqu'à la tour de l'horloge.

Extrait de Mon bien-aimé s'en fut chercher l'amour

Mon bien-aimé
s'en fut chercher l'amour
Au Berger mûr
quand midi l'onsdalle.
Pour le trouver
il goûtait la groselle,
La pomme d'or, la pêche,
tour à tour.
Mon bien-aimé n'a pas
trouvé l'amour.
Je l'attendais, fraise humble
à ses pieds toute,
Et mon sang mûr embaumait
son chemin.
Hélas ! mon sang n'a pas taché
sa main.
Il a marché sur moi,
suivant sa route.

mes conseils

- Rens. Office du tourisme : 03 86 5 06 19. Musée de l'abbaye Saint-Germain : 03 86 18 05 50.
- Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne : 03 86 51 30 02. Le site de la société offre diverses ressources : www.marienoelle.com.
- Pour approfondir, *Notes intimes* (1984, Stock, 357 p. : 11,20 €), sur le combat intérieur dont Marie Noëlle sortit apaisée.

Noëlle s'y trouve en son lieu naturel **3**, au milieu des passants et à deux pas de la tour portant une fameuse horloge astronomique datant du XV^e siècle.

Après un coup d'œil à la statue de Cadet Rousselle **4**, autre gloire locale, allons par la rue Paul-Bert vers la rue Marie-Noëlle. Au n°1, la maison **5** où elle vécut et écrivit. La Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, héritière de la poétesse, projette de l'ouvrir au public d'ici à la fin de l'année, parée d'un label « Maison d'écrivain ». Dans la cour, la famille Rouget a rentré les crus d'Auxerre issus de ses vignes. Terminons par une visite à l'église Saint-Pierre **6**, édifice au plafond Renaissance finement orné. La « fauvette d'Auxerre », musicienne, y a tenu les grandes orgues. « Là, écrit-elle, m'a chanté, dans le temps, ma plus jeune espérance, là j'ai pleuré mes plus grosses larmes. » Marie Noëlle vécut intensément l'attente d'un bien-aimé (*lire extrait ci-dessus*). Et la foi. « Je n'ai eu que Dieu pour espace, en lui j'ai gagné ma liberté, mes grandes routes, j'ai affronté mes montagnes et mes précipices. » ●